

ques, trois points frappent le voyageur.

C'est d'abord la sagacité de ceux qui découvrirent les gisements, rien de particulier dans ce pays désertique n'en décelant la présence, comme je l'ai dit plus haut. C'est ensuite la difficulté de croire à l'emploi exclusif d'instruments de silex pour l'exploitation pendant les périodes les plus anciennes.

C'est enfin la fréquence des combats que les Pharaons soutinrent contre les habitants de la péninsule sinaïtique et dont les nombreuses inscriptions nous ont conservé le souvenir, combats dont on peut se demander s'ils n'avaient comme but que la seule possession de mines très pauvres ou, au contraire, la protection des frontières orientales de l'empire.

Voilà autant de questions dont nous aurons peut-être un jour la solution, mais

qui, pour le moment, sont encore pleines d'obscurité.

Autrefois, on ne connaissait que bien peu de chose, pour mieux dire, rien sur l'enfance, la jeunesse de l'humanité, tout paraissait donc très simple : les questions posées étaient rares et les réponses les plus fantastiques satisfaisaient les esprits ; mais maintenant que les découvertes sont scrupuleusement cataloguées, que les inscriptions exhumées du sol viennent en témoignant sur les faits du passé se contrôler les unes les autres, nous nous apercevons que plus les documents se pressent, se multiplient, plus le champ de notre savoir est restreint, qu'il s'agisse soit de dates précises, soit de l'origine des races, des migrations, des usages, de la religion ; en un mot, de tout ce qui a trait à la vie de nos ancêtres.

